

# LETTRE AUX AMIS

## DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN

---



---

N° 57

TRIMESTRIEL

Juin 2000

20 F le numéro

# Sommaire Juin 2000

## Vie de l'Association

Editorial .....	1
Bulletin d'abonnement à la Lettre .....	Encart
Le mot du Trésorier .....	Revert encart

## Enseignement

du père Marie-Dominique PHILIPPE, à Rome :	
- <i>La grâce du Jubilé (14-2-2000)</i> .....	4
- <i>Se convertir à l'action de grâces (15-2-2000)</i> .....	13
- <i>Aimons toujours plus la volonté du Père (16-2-2000)</i> .....	23
du père PASCAL, à Pellevoisin (25-3-2000) :	
- <i>Ouvrons notre cœur à cette miséricorde qui guérit</i> .....	28

## Nouvelles de la Communauté

Rome 2000	
- Homélie du père M.-D. PHILIPPE, o.p., à Saint-Jean de Latran, le 15 février : .....	40
<i>Recevoir Marie comme Jean l'a reçue.</i>	
- Homélie du Cardinal MOREIRA NEVES à Sainte Marie-Majeure, le 16 février .....	43
Engagements .....	46
Maisons et prieurés	
- Montmorin .....	47
- Attichy .....	48
- Le Mesnil-en-Vallée .....	49
- Chateaufort .....	51
- Saint-Jean le Blanc .....	52

## Adresses des prieurés

### «Rencontres» Ecole Saint-Jean

Prieurés	
- Saint-Jodard .....	54
- Troussures .....	55
- Murat .....	56
- Pellevoisin .....	57
Associations amies	
- <i>Ile Bouchard</i> : .....	59
Homélie de Mgr André VINGT-TROIS, Archevêque de Tours, le 8 décembre 1999	
Prière de Mgr A. VINGT-TROIS à Notre-Dame de la Prière	
- <i>Saint-Jean Espérance</i> .....	64
- <i>Saint-Jean des Quatre Couronnés</i> .....	65
- <i>Saint-Jean Education</i> .....	67
- C J 3A .....	69
- <i>AGAPÉ : Rome</i> .....	73
- A & W : Ephèse et Patmos .....	74
Publications	
- <i>Le secret du Père</i> (M.-D. Philippe, o.p.) - Éd. Saint-Paul. ....	38
- <i>Aletheia</i> n° 17 : « <i>La Trinité</i> » (École Saint-Jean). ....	75

## AIMONS TOUJOURS PLUS LA VOLONTÉ DU PÈRE<sup>1</sup>

Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer, d'illuminer notre intelligence et notre cœur pour que nous puissions écouter la Parole de Dieu et vivre pleinement du mystère de l'Eucharistie.

Normalement je devais vous parler ce matin avant l'audience, mais comme tout a été changé, nous profitons maintenant d'un moment, juste avant l'Eucharistie, pour essayer de mieux comprendre ce que l'Esprit Saint met dans notre cœur d'une façon très spéciale durant cette année jubilaire.

### *Vivre en enfants du Père...*

Nous avons tous un très grand désir de sainteté, j'en suis sûr ; si vous êtes venus ici c'est pour répondre plus parfaitement, plus totalement, à l'Esprit Saint et augmenter en vous ce désir de sainteté. Sainte Catherine de Sienne dit que ce qu'il y a de plus grand dans l'homme, sur la terre, c'est le désir. Elle dit cela sous l'influence de l'Esprit Saint, et saint Thomas nous le dit aussi, en maître et avec sa ferveur d'âme consacrée à Dieu, d'âme contemplative et d'apôtre : la plus grande chose que nous puissions faire sur la terre, c'est d'augmenter ce désir de sainteté, c'est-à-dire ce désir d'accomplir toujours plus pleinement la volonté du Père. Jésus vient dans ce monde pour accomplir la volonté du Père<sup>2</sup>, et nous devons avoir dans notre cœur ce désir très intense. Cela nous aidera beaucoup à obéir à tout ce que Dieu réclame de nous, à tout ce que nous demande l'Esprit Saint, le Paraclet qui nous est donné par Jésus et qui, cette année, nous est donné d'une manière très spéciale - si toutefois nous lui demandons de prendre possession de notre cœur et de nous apprendre à être, sous sa conduite, parfaitement enfants de Dieu, vivant dans une grande docilité et soumission au Paraclet.

### *... sans regarder les résultats*

C'est bien ce que la Très Sainte Vierge n'a cessé de faire durant toute sa vie. Marie ne regardait jamais les résultats, et c'est ce que nous devons faire : une fois qu'on a accompli ce que Dieu réclamait de nous, on ne regarde plus autre chose que lui et on passe à ce qu'on a à faire maintenant. C'est juste l'inverse du scrupule : le scrupuleux revient

---

<sup>1</sup> Troisième conférence du père M.-D. Philippe à Rome (Sainte Marie-Majeure), le 16 février 2000

<sup>2</sup> Voir He 10, 5-10.

toujours sur ce qu'il a fait. Celui qui aime vraiment Dieu, sous l'action du Paraclet, est tout attentif à désirer toujours plus accomplir ce que Dieu veut, ce que Dieu lui demande, et il ne s'occupe pas du résultat. Le résultat ne nous appartient pas, il est tout entier donné à Dieu, et si à la dernière minute quelqu'un a abîmé ce résultat, l'a empêché de se réaliser, on ne s'en inquiète pas, on dépasse, on va plus loin, on est toujours présent à la volonté de Dieu sur nous. Quand on s'inquiète trop de ce qu'on a fait - "Est-ce bien, ou pas bien ? Aurais-je mieux fait de faire autre chose ? Aurais-je dû laisser un autre le faire ? etc." -, on s'occupe non pas de Dieu mais de ce qui a été fait, du résultat matériel, et on oublie qu'on a dans le cœur une possibilité d'aimer, et d'aimer toujours plus, d'aller toujours plus loin dans l'amour. Ce qu'il y a de plus grand en nous (il faut bien le comprendre), c'est vraiment ce désir d'aller toujours plus loin dans l'amour, dans l'amour du Christ, dans l'amour du Père, dans l'amour du cœur de Marie. C'est d'être de plus en plus un fils bien-aimé du Père qui désire réaliser pleinement tout ce que le Père lui demande.

*"Amen, viens, Seigneur Jésus !"*

Ce désir vient de l'espérance. C'est l'espérance qui nous donne ce désir infiniment grand d'aimer Dieu au-dessus de tout, de l'aimer plus que tout et d'aller toujours plus loin dans l'amour. L'espérance met en nous un désir infini. Et durant cette année jubilaire, l'Esprit Saint nous demande d'avoir un désir beaucoup plus grand du retour du Christ, de sa venue pour nous. Quand, le jour de l'Ascension, Jésus a quitté les Apôtres et "s'en est allé vers le ciel", les Apôtres sont restés là, "les yeux fixés vers le ciel", et les anges sont venus leur dire : "Pourquoi vous tenez-vous là, regardant vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'auprès de vous vers le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel"<sup>3</sup>. Autrement dit, il reviendra un jour dans la gloire



<sup>3</sup> Voir Ac 1, 9-11.

pour juger les hommes et les prendre avec lui, pour accomplir toutes ses promesses et que le règne de Dieu se réalise totalement. Ce désir du retour du Christ, les premiers chrétiens l'avaient très fort ; Marie devait l'avoir particulièrement, ce désir du retour du Christ dont on ne connaît pas le jour.

Jésus nous dit qu'il y aura des signes ; si nous avions plus de temps, il serait intéressant d'analyser tous ces signes, dont Jésus nous dit qu'ils seront très nets, comme le bourgeon annonce l'été<sup>4</sup>. N'y a-t-il pas aujourd'hui, très visible, un gros bourgeon qui annonce le printemps ? Les jeunes d'aujourd'hui ont tellement soif de la vérité, de la lumière, de l'amour de Dieu, que quand on leur présente ce qu'est Jésus, le Fils de Dieu qui vient habiter au milieu de nous, qui est mort pour nous, qui a tout donné pour nous, jusqu'à sa Mère, ils sont alors brûlés par cet amour et désirent se donner complètement. N'y a-t-il pas là un signe merveilleux annonçant le retour du Christ dans la gloire ?

Un professeur français, historien du Moyen Age et en même temps philosophe, et profondément chrétien, que le Pape aime beaucoup, écrivait en 1950 quelque chose d'assez frappant (1950 est l'année où l'Eglise a proclamé que Marie est montée au Ciel non seulement quant à son âme mais aussi quant à son corps, qu'elle est tout entière dans le Ciel actuellement, et cela pour être plus pleinement notre Mère et agir sur nous avec plus de tendresse, plus de force, et que nous puissions sentir davantage son emprise sur nous). Cet historien, Etienne Gilson, disait ceci : "En l'an 950, tous les théologiens attendaient le retour du Christ pour l'an 1000 ; en l'an 1950, aucun théologien n'attend le retour du Christ pour l'an 2000. Il reviendra comme un voleur". Alors, puisque les théologiens ne l'attendent pas, il faut que les petits enfants l'attendent. Il faut que notre petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui nous apprend tellement à avoir une âme d'enfant de Dieu, nous apprenne à avoir ce grand désir que Jésus revienne. Notre monde est tellement sous l'emprise du mensonge, sous l'emprise du démon. Le démon, lui, est très attentif : il sait que ses jours sont comptés<sup>5</sup> ; et à cause de cela il est très avide d'agir tant qu'il peut encore agir, tant que Dieu lui en laisse la permission. Il faut donc que nous puissions le combattre avec des armes divines, avec la prière, le *Je vous salue Marie*, le *Magnificat* ; il faut que nous puissions lutter contre les attaques du démon par le désir d'aimer Dieu, d'aimer Jésus de tout notre cœur et de toute notre intelligence, et de toutes nos forces. Car le démon, qui est très attentif à tous les signes visibles, est à l'œuvre actuellement, il est déchaîné, il est furieux.

<sup>4</sup> Voir Mt 24, 32 ; Mc 13, 28 ; Lc 21, 30.

<sup>5</sup> Voir Ap 12, 12.

### *Aimer le Père comme Jésus l'aime*

La dernière semaine de la vie apostolique de Jésus commence lorsque Judas s'insurge contre le geste de Marie, la sœur de Lazare, qui avait pris un vase rempli d'un parfum de grand prix et l'avait versé sur les pieds de Jésus. Judas n'a pas supporté ce geste d'amour gratuit, ce geste de folie d'amour fait par Marie, la sœur de Lazare. Et à Judas Jésus dit impérativement : "Laisse-la, c'est pour ma sépulture"<sup>6</sup>. La dernière semaine nous est indiquée par cette attitude de Judas qui juge le silence du Christ laissant Marie verser ce parfum sur ses pieds (un parfum que Judas ne pouvait pas reprendre : il était perdu). Le signe de la dernière semaine, c'est aussi quand un apôtre critique ouvertement Jésus. Quand on critique celui qui est envoyé par le Seigneur pour nous rappeler tout le temps ce que nous devons faire, quand constamment on critique le successeur de Pierre, quand on n'accepte pas ce qu'il dit alors que cela vient d'en-haut, quand on n'aime plus son enseignement, c'est un signe que notre univers devient incapable d'écouter Jésus, de recevoir sa parole, d'être attentif à ce qu'il veut. Cela, c'est très significatif ; cela montre qu'il est temps, grand temps, que Jésus vienne pour nous rappeler lui-même l'amour qu'il a pour le Père. Notre cœur, alors, se laissera prendre par cet amour du Christ pour le Père, et nous pourrons, chacun de nous et tous ensemble, dire que nous n'avons qu'un seul désir : celui d'aimer le Père comme Jésus l'aime, de lui donner tout ce que nous pouvons lui donner, d'être vraiment des enfants bien-aimés qui veulent être à l'école de l'Esprit Saint, du Paraclet. Si nous voulons vraiment nous laisser conduire par lui, nous n'aurons plus qu'un seul désir dans le cœur, celui d'aimer Jésus, d'accomplir pleinement la volonté du Père et de l'accomplir comme Jésus lui-même l'a accomplie durant toute sa vie, jusqu'à la Croix : accomplir la volonté de son Père bien-aimé était tout pour lui. Qu'il en soit de même pour nous et que devant cela, rien, absolument rien, ne devienne un obstacle ; rien ne doit nous arrêter devant cette volonté du Père sur chacun d'entre nous. Ne regardons pas la volonté du Père chez le voisin ; c'est à la volonté du Père *pour nous* que nous devons être attentifs ; et il s'agit de voir ce que le Père réclame de nous *maintenant*, pas demain, et de ne jamais hésiter à tout mettre en cause pour l'accomplissement de sa volonté.

Vous avez fait cela en venant jusqu'ici, en n'hésitant pas à sacrifier pour le Christ de l'argent et du temps, parce que c'était sa volonté que vous veniez ici pour recevoir davantage son amour.

---

<sup>6</sup> Cf. Jn 12, 7.

Durant cette dernière messe dite par le Cardinal Moreira Neves, qui aime la Communauté Saint-Jean et qui est un ami très ancien (il est dominicain), au cours de cette dernière messe à laquelle nous allons participer, nous demanderons du fond de notre cœur à Jésus d'accomplir la volonté du Père jusqu'au bout... et que Jésus vienne ! Nous avons soif de lui, nous avons soif de sa présence, nous avons besoin qu'il soit là auprès de nous pour que jamais nous ne nous laissions prendre à des séductions passagères, des séductions mondaines, imaginaires, qui peut-être ne se réaliseront jamais. Soyons tout à Jésus, entièrement donnés, en nous confiant à notre Mère, la Vierge Marie.

Fr. Marie-Dominique Philippe, o.p.

